

LE PAPE A LOURDES. --L'archevêque de Bordeaux, Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence épiscopale, reconnaît que l'image de la Vierge Marie adoucit la dureté des temps

« La tendresse de Dieu »

: Recueilli par
Hélène Rouquette-Valeins

« Sud Ouest ».

Le fait que Jean-Paul II vienne à Lourdes en malade peut-il donner de l'Eglise une image moins lointaine, plus humaine ?

Mgr Ricard.

Lui-même a parlé de Lourdes comme d'un haut lieu de la souffrance humaine et du réconfort. Personne ne sera surpris de voir le pape dans une chaise roulante. En même temps, cela donne à son message un retentissement plus important.

On sait que Jean-Paul II professe une dévotion particulière pour Marie. Pour autant, les récentes déclarations du cardinal Ratzinger sur le féminisme sont-elles de nature à améliorer les relations de l'Eglise avec les femmes en général ?

On a fait un mauvais sort à ce document, qui parle plutôt de différences et de complémentarités entre hommes et femmes, de la promotion des femmes et de leurs droits. Et souhaite en même temps que cela ne se produise pas dans un contexte de violence entre les sexes. La richesse mutuelle de l'homme et de la femme interroge notre société et notre Eglise.

Nombre de Français, y compris pratiquants, confondent le dogme de l'Immaculée Conception et la virginité de la mère de Jésus. Le catéchisme est-il bien fait ?

C'est le mot « conception » qui entraîne la confusion. Reste qu'il est nécessaire de faire un effort catéchétique.

La promotion de l'image de la Vierge Marie correspond-elle à une féminisation des valeurs de l'Eglise ?

Le visage de Marie est pour nous un reflet du visage de miséricorde et de tendresse de Dieu. La Vierge elle-même a accepté d'être la mère de Jésus et celle de tous ses disciples, quand elle était au pied de la Croix et qu'il a dit à Jean : « Voici ta mère. Voici ton fils. » Marie joue le rôle compatissant d'accueil, d'amour. Tous ceux qui souffrent sont sensibles à cet aspect maternel. Elle les aide à accomplir leur pèlerinage de l'espérance, puisqu'elle aussi est passée par des moments de ténèbres, d'épreuves. Elle cherche la volonté de Dieu et, en même temps, elle y correspond.

Elle deviendrait en quelque sorte corédemptrice de l'humanité ?

Certains vont jusque-là. Marie participe à la communication du salut de Dieu, mais elle n'ajoute rien à la source du salut qui reste le Christ. Ainsi d'ailleurs le disait saint Bernard en la nommant « fille de Ton fils ». Nos frères protestants viennent d'ailleurs de rappeler que tout salut vient de Jésus.

L'image de Marie adoucit-elle la dureté des temps ?

L'affectif tient de plus en plus de place. Les gens se demandent s'ils sont aimés, s'ils peuvent avoir confiance dans les autres. Marie exprime l'amour du Père, le réconfort. Un certain nombre de personnes vivent d'ailleurs tous les ans une expérience de conversion à Lourdes.

Quel est l'apport de Lourdes à l'Eglise, malgré la présence des marchands du Temple ?

Chaque année, je fais avec des jeunes le pèlerinage diocésain. Je suis témoin de l'impact de Lourdes



Mgr Ricard. « Lourdes est invitation à la foi »

PHOTO MICHEL LACROIX

sur eux. A cause de la simplicité de la prière et du respect de toutes les formes de prière, de l'expérience des témoignages de foi des malades qui, pour la plupart, demandent à être fortifiés dans leur force de vivre. Ces jeunes reviennent réconfortés, dynamisés. Lourdes est un lieu d'invitation à la foi, à la confiance, à l'espérance.